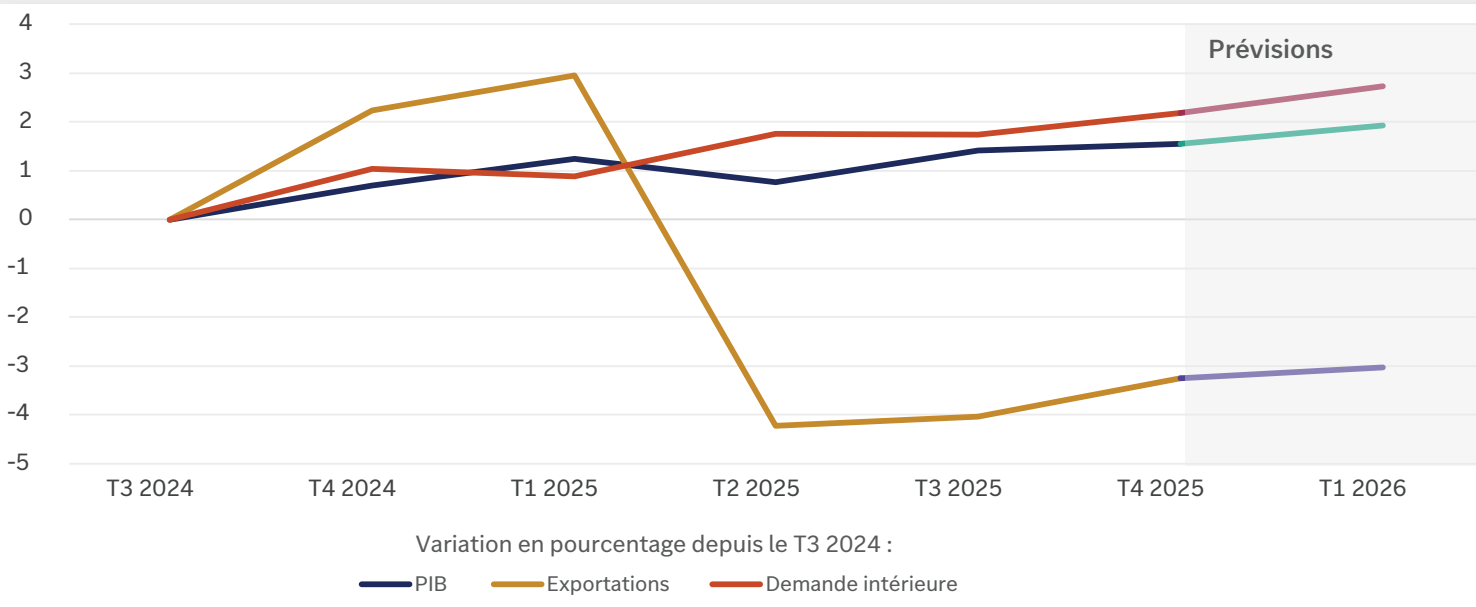


Perspectives trimestrielles des marchés : Deuxième trimestre de 2026

Perspectives canadiennes

La guerre commerciale a laissé sa marque sur l'économie canadienne, mais la demande intérieure a été plus résiliente



Source : Banque du Canada.

L'économie canadienne a commencé l'année 2026 sur une base léthargique. Une flambée de l'inflation des prix de l'énergie ajoutera un autre obstacle à court terme, mais nous continuons de prévoir une reprise de l'activité plus tard cette année.

Difficultés commerciales – Après une flambée étonnamment forte des embauches jusqu'à la fin de l'année dernière, nous avons observé une forte baisse de l'emploi au premier trimestre de 2026. Les pertes d'emplois ont été généralisées, même si les secteurs les plus exposés aux échanges commerciaux avec les États-Unis continuent d'avoir des difficultés. En effet, l'incertitude persistante entourant la politique commerciale avec le principal partenaire commercial du Canada continue de laisser sa marque, les exportations vers les États-Unis ayant fortement diminué l'année dernière et les investissements des entreprises ayant fléchi. La bonne nouvelle est que d'autres segments de l'économie semblent plus résilients, en particulier du côté des dépenses de consommation. Toutefois, dans l'ensemble, l'économie continue de s'ajuster à une politique commerciale plus protectionniste aux États-Unis.

Un choc des prix de l'énergie – L'incidence de la flambée des prix du pétrole est plus contrastée pour le Canada que pour bon nombre de ses pairs des marchés développés. Le vaste secteur pétrolier national bénéficiera de la hausse des prix, ce qui pourrait soutenir les bénéfices,

les investissements, les embauches et les exportations. Toutefois, l'incidence générale de la hausse des coûts de l'énergie sur les dépenses de consommation et les marges des sociétés devrait plus que contrebalancer cette hausse. L'ampleur et l'étendue des répercussions sur la croissance dépendront bien sûr de l'évolution des prix du pétrole à partir de maintenant. Toutefois, si le prix du pétrole venait à baisser jusqu'à la fin de 2026, comme le laissent entendre les marchés à terme, nous nous attendons à ce que l'incidence sur l'inflation et la croissance soit de courte durée.

Des temps meilleurs devant nous? – Même si le conflit au Moyen-Orient a dominé les manchettes au cours des dernières semaines, le grand événement de 2026 pour le Canada demeure la renégociation de l'ACEUM. À en juger par les récentes négociations sur la politique commerciale, le processus devrait être cahoteux, le président américain Trump ayant déjà menacé de se retirer de l'accord. Toutefois, notre scénario de base est qu'il est possible de trouver un consensus pour maintenir l'important ACEUM, ce qui devrait aider à atténuer les risques entourant la politique commerciale. Conjuguée à un éventuel assouplissement du choc pétrolier ce printemps, à une politique budgétaire favorable et à des taux d'intérêt bas, cette situation devrait préparer le terrain à une amélioration de la croissance économique à la fin de 2026.

► **Conseils aux investisseurs**

Les événements géopolitiques ont dirigé la confiance des marchés au début de 2026. Toutefois, nous demeurons optimistes à l'égard des perspectives sous-jacentes de l'économie et des bénéfices des sociétés; c'est pourquoi nous continuons de recommander de surpondérer un panier diversifié d'actions canadiennes et internationales.

Les placements en actions comportent des risques. La valeur de vos actions fluctuera et vous pourriez subir des pertes en capital. Certains risques sont propres aux placements internationaux, notamment ceux qui ont trait aux fluctuations de change ainsi qu'aux événements politiques et économiques étrangers.